



Le Nouvelliste S.A.  
1950 Sion  
027/ 329 75 11  
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'489  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 6  
Surface: 68'250 mm<sup>2</sup>

**TRADITION** L'archiviste Catherine Santschi s'est intéressée au «désert» en Suisse romande, Savoie et France voisine. Une enquête historique et religieuse passionnante!

## La vie d'ermite mise en lumière

PROPOS RECUEILLIS PAR **PASCAL FLEURY**

Ancienne directrice des Archives de l'Etat de Genève, l'historienne Catherine Santschi a mené une enquête palpitante à travers les Alpes pour mettre en lumière la vie recluse et solitaire de ces hommes et de ces femmes qui, à travers les siècles et jusqu'à nos jours, ont suivi la voie érémitique des Pères du Désert. Dans un ouvrage passionnant, «Les ermites du milieu du monde» (1), elle révèle la richesse historique et religieuse de ces figures à la vie souvent secrète mais fascinante. Entretien.

**Catherine Santschi, on imagine les ermites comme des individualistes solitaires. Sont-ils vraiment autonomes par rapport à l'Eglise?**

L'érémitisme est une vocation, mais elle a conduit parfois à des abus. Cela remonte à l'époque du développement des pèlerinages.

«**L'érémitisme est une vocation.**»



**CATHERINE SANTSCHI,**  
HISTORIENNE

Dans toute l'Europe occidentale, on a vu apparaître des ermites fonctionnant comme gardiens de chapelles. C'était souvent des individualistes, libertaires et indisciplinés. Parfois de faux ermites. L'Eglise s'est mise alors à les contrôler sérieusement, en les rattachant à une communauté. On trouve déjà, dans des canons des Conciles de l'époque mérovingienne, des interdictions pour des moines qui s'étaient retirés au «désert» sans autorisation de leur supérieur. Depuis, le contrôle a toujours existé.

**A quelles obligations devaient se soumettre ces ermites?**

On leur imposait une certaine discipline, une «règle». J'en ai recensé plusieurs, en Suisse centrale par exemple, mais aussi en Bourgogne et en Franche-Comté. On leur prescrit un horaire de vie, l'obligation d'assister à la messe paroissiale, de se confesser régulièrement auprès d'un confesseur choisi ou du curé de la paroisse, tout cela pour éviter les dérives libertaires. On leur impose aussi des lectures, des récits de la Passion, des psaumes, mais pas la Bible, qui était réservée aux ecclésiastiques, alors que les ermites étaient souvent de pauvres hères qui avaient choisi cette carrière pour avoir leur part aux richesses de l'Eglise. Au Tyrol, dans les archives de la Congrégation des ermites du diocèse de Brixen, j'ai

même trouvé un ermite qui n'avait pas le droit de lire le bréviaire! Il y a bien sûr des ermites prêtres, mais ils ne le sont pas par définition.

**Quelles étaient leurs tâches?**

Les ermites vivaient souvent à proximité d'une chapelle de pèlerinage. Ils avaient pour tâche de veiller au saint sacrement, de tenir les lieux propres, d'accueillir les pèlerins, de leur offrir l'hospitalité, ce que font par exemple encore aujourd'hui les Bénédictins à Longeborgne, en Valais. En Bresse et en Bugey, on trouvait toute une série d'ermites engagés avec un cahier des charges précis, signé par le patron de la chapelle. Certains ermites pratiquaient l'agriculture, l'horticulture, l'élevage des abeilles, le tissage, l'horlogerie. Dans le diocèse de Lyon, on trouve un artiste-peintre, ailleurs, un chirurgien. Pour vivre, les ermites faisaient la quête. Mais certains d'entre eux qu'étaient aussi pour de nobles causes. En Valais, j'ai découvert un Frère Schmiedhalter, ermite de Visperterminen, qui récoltait des aumônes pour payer la rançon d'un prisonnier pris par les «Barbares» dans un combat près d'Oran.

**Les ermites avaient-ils un rôle spirituel auprès des pèlerins?**

Dans le cas des ermites modernes, c'est clair. Le Père Hugues Delogne, dans l'ermitage de Longeborgne, a souvent servi de



Le Nouvelliste S.A.  
1950 Sion  
027/ 329 75 11  
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 40'489  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3  
N° d'abonnement: 844003  
Page: 6  
Surface: 68'250 mm²

conseiller ou de confider pour des gens qui ne savaient plus très bien où ils en étaient. En fait, ce rôle est assez classique. Dans la littérature médiévale, on trouve déjà des ermites au fond des bois, qui accueillent et consolent des chevaliers blessés ou malheureux.

### Notre région alpine se prête-t-elle particulièrement à l'érémisme?

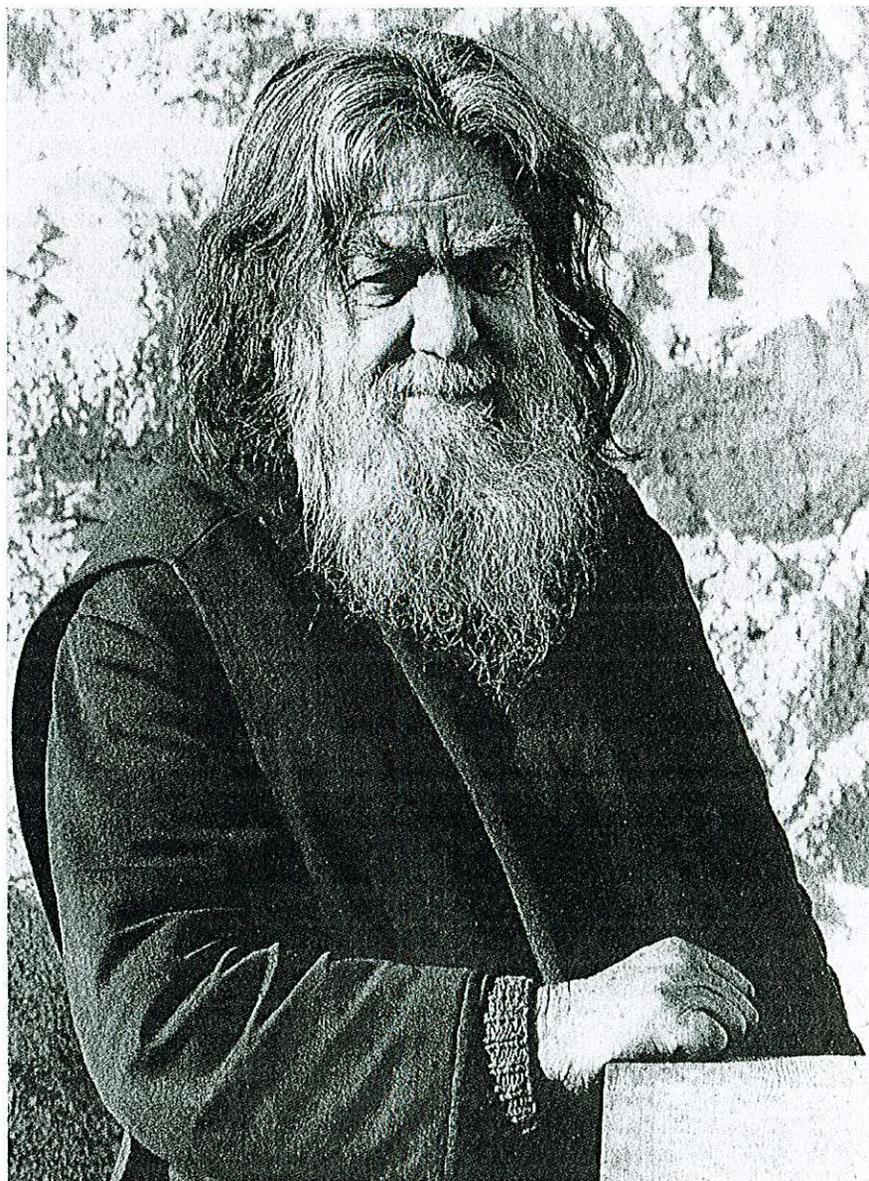
En tout cas dans l'esprit des gens. Parce qu'effectivement c'est un «désert», autrement dit un endroit où l'on vit assez durement. Mais en réalité, dans notre région montagneuse, les ermites préfèrent les alentours des villes, les routes de pèlerinage, car ce sont des lieux propices à la quête.

### On observe un regain d'intérêt pour la vie d'ermite à partir de la seconde moitié du XXe siècle. Votre explication?

On constate un besoin accru de spiritualité, la prospérité matérielle ne suffisant pas toujours dans la vie. L'érémisme peut être une voie dans cette quête. Quelques ermites, connus des diocèses, la suivent encore aujourd'hui dans notre région, en toute discrétion. Mais la solitude n'est pas naturelle à l'homme. Comme l'a souligné pertinemment l'abbé Jean Sainsaulieu, spécialiste du sujet, l'érémisme ne peut être qu'une vocation temporaire. Un véritable ermite ne reste d'ailleurs pas longtemps seul: son rayonnement attire des disciples, des fidèles. C'est le cas encore de Nicolas Buttet, qui a été ermite à Notre-Dame du Scex à Saint-Maurice de 1992 à 1997. Il a finalement fondé quatre com-

munautés. **PFY/LA LIBERTÉ**

(1) «Les ermites du milieu du monde - Le désert en Suisse romande, en Savoie et en Bresse et en Bugey», Catherine Santschi, 317 pages, 39 francs, Editions Slatkine, 2012.



Le Père Hugues Delogne fut ermite dans une grotte de Longeborgne de 1945 à 1965. OSWALD RUPPEN/DR